

NAMUR Beez

À l'assaut du rocher à l'âge de 6 ans

Joli succès pour les portes ouvertes du Club alpin belge, hier aux Grands Malades. Parmi les participants, Léa, 6 ans, de Namur.

• **Benoît WATTIER**

Casque sur la tête, harnachée de son baudrier, Léa Lambeaux, 6 ans et demi, est au pied du pan rocheux, haut d'une bonne vingtaine de mètres. Sous l'œil vigilant d'un membre du Club alpin belge et de sa famille, elle effectue ses premières prises. Avec une aisance étonnante.

Il ne lui faudra pas plus de dix petites minutes pour atteindre le sommet, sous les applaudissements. « Elle a commencé avec moi il y a un an, explique son papa. Elle a vraiment accroché, elle a eu le truc tout de suite. Elle aime ça. On va toutes les trois semaines à Jambes, au mur d'escalade. Ici, c'était son premier rocher. » Des débuts prometteurs, assurément.

Léa fait partie des quelque septante participants inscrits à la journée portes ouvertes du Club alpin belge Namur-Luxembourg, organisée sur le rocher des Grands malades, à Beez. Une première depuis plusieurs années. L'occasion de faire découvrir une discipline méconnue, qui permet un contact inhabituel avec la nature et à la portée de la plupart, réellement de 7 à 77 ans.

« Pour cette journée, l'activité principale est la via ferrata, explique le président, Jean-François Delvigne. Et la plupart achèvent avec le



Le « death-ride, une activité toujours appréciée des amateurs de sensations fortes.



Léa Lambeaux, 6 ans et demi : « Elle a eu le truc tout de suite », confie son papa.

« Très fières d'être arrivées au bout »

Marie Hotone, de Jodoigne, et Laurence Josis, de Jandrain-Jandreuille, viennent d'atterrir de leur death-ride, la récompense de leur initiation à l'escalade, en quelque sorte. Elles ont le sourire.

« Nous sommes très fières d'être arrivées au bout, expliquent les deux femmes, dont l'expérience se limitait jusque-là, pour l'une d'elles, à de l'accrobranche. Ce parcours, bien que prévu pour les débutants, nous a semblé « hard ». D'ailleurs, sur les cinq de notre groupe, deux ont abandonné en cours de route. »



Laurence Josis et Marie Hotone se sont initiées à l'escalade en empruntant le parcours de via ferrata.

« Les écarts entre certaines prises nous semblaient immenses. Le début est assez paniquant car il est très raide, avec le corps dans le

vide. On a trouvé que ce n'était pas assez progressif au début. » Elles soulignent néanmoins la qualité de l'encadrement, assumé par des membres très expérimentés.

Une expérience que les deux femmes trouvent néanmoins positives, même si elles envisagent différemment la suite qu'elles lui donneront : « C'était juste un essai, un loisir que je pratiquerai pendant les vacances », estime Marie. « J'en referais bien », confie Laurence, qui ne dit par conséquent pas non à l'affiliation au club. ■

B.W.

death-ride. » La via ferrata, c'est un parcours d'aventure construit le long des rochers, avec des points de sécurité reliés entre eux par un câble en acier. Le principe, c'est de se déplacer le long du câble en y étant toujours attaché. L'idéal pour le grimpeur débutant qui peut apprendre en partie les principes de l'escalade et... voir s'il supporte le vide.

Un parcours qui nécessite par conséquent une légère formation technique, notamment pour franchir en toute sécurité les broches qui soutiennent le câble. « La via ferrata a de plus en plus de succès car elle procure de l'adrénaline avec un bagage technique minime », commente le président.

Les plus entreprenants ou les moins novices ont pu s'essayer à l'échelle de spéléo, à la descente en rappel et, bien sûr, à l'escalade, sur un pan rocheux plus ou moins raide. Chaque fois, bien sûr, sous la surveillance permanente et les conseils de bénévoles du club, la sécurité étant à ce prix. ■

Sortir dans la nature, grimper sur des rochers

Le Club alpin belge (CAB) est l'une des plus anciennes fédérations sportives de Belgique, bien qu'elle ne soit représentée en tant que telle que du côté francophone. Le club est né il y a plus de 130 ans, sa régionale Namur-Luxembourg affichant quant à elle 78 printemps. Malgré son âge vénérable, elle respire de forme : « Nous comptons 600 membres, un nombre stable », confie Jean-François Delvigne.

Si le CAB est reconnu comme fédération sportive, sa façon de le concevoir est particulière. « C'est un sport doux, calme, où, dans le cas de notre club, la compétition n'est pas notre but, poursuit le président. Notre vocation, c'est de sortir dans la nature et de grimper sur des rochers. Mais nous avons quand même un compétiteur parmi nos membres qui se débrouille bien, et nous le soutenons. En fait, la com-



La via ferrata, un moyen idéal pour un non-initié toucher à l'escalade. Mais moyennant néanmoins une formation technique de base.

pétition est surtout le fait de clubs qui pratiquent l'escalade en salle, ce qui représente environ 20 % des grimpeurs en Belgique. »

Escalade... et randonnée

Alors que la moyenne d'âge tourne autour de 40 ans, les

membres les plus âgés de la régionale Namur-Luxembourg du CAB dépassent les 80 ans. « Ce sont souvent d'anciens grimpeurs qui, à présent, pratiquent plutôt la randonnée, qui est aussi une des disciplines pratiquées au sein du club. » Elle est d'ailleurs prati-

quée toute l'année : chaque semaine, une rando de 20 à 30 km est organisée alors que l'escalade est limitée à la période de février à novembre, sur tous les rochers de Belgique où l'escalade est autorisée. « Mais nos membres pratiquent aussi où ils l'entendent. » Outre la journée portes ouvertes, le club organise également un stage de trois jours de découverte de l'escalade à la mi-août.

Si la discipline est ouverte à tous, quelques conditions sont essentielles pour commencer à la pratiquer : « Ne pas avoir le vertige, avoir un bon sens de l'équilibre et avoir un minimum de connaissances techniques de base, estime le président. Il ne faut pas être surhumain physiquement : on commence par les voies faciles. A chacun de voir jusqu'où il peut aller. » ■

B.W.

Plus d'infos : CAB, 081 31 08 89

Dangereux ?

C'est « la » question. Surtout depuis que deux alpinistes namurois, membres du club, ont perdu la vie en Suisse cet été. Un accident dramatique qui, rappelons-le, n'avait rien à voir avec les activités du club. « Les accidents sont rares », affirme le président. Le dernier, grave mais pas mortel, remonte à 5 ans. « L'escalade n'est pas dangereuse si elle est bien pratiquée. Un problème de formation peut en être la cause. Il y a aussi l'erreur humaine ou encore la faute à pas de chance, comme une chute de pierre. » La sécurité est évidemment une préoccupation permanente de club. « Comme gage de sécurité de plus, nous proposons à ceux qui le veulent une formation pour grimper en tête. » ■

B.W.